

Le Jour, 1952  
5 décembre 1952

## **AUTOUR DE LA GUERRE DE COREE**

Au bout de trente mois de guerre en Corée, l'explication de l'aventure entière on la trouve dans la petite phrase suivante dont **l'Economist** de Londres fait la conclusion de son éditorial du 29 novembre « **A l'arrière plan de la guerre de Corée, la question est de savoir si les Etats-Unis et le Japon peuvent maintenir en Extrême-Orient un contrepoids à l'alliance soviéto-chinoise** ».

**Les Etats-Unis ne peuvent renoncer à ce contrepoids.** Ils ne peuvent exposer le Japon à tomber sous le joug soviéto-chinois. Si la guerre de Corée avait été perdue, le Japon était virtuellement perdu. (La position franco-anglaise en Indochine et en Malaisie est du même ordre).

**Quatre bastions principaux défendent le monde anticommuniste : du côté du Pacifique, la Corée et le Japon au nord, l'Indochine et la Malaisie au sud ; du côté méditerranéen et atlantique, le Moyen-Orient et le Proche-Orient, au sud, l'Europe occidentale au nord.**

**La guerre de Corée finira-t-elle et comment ?**

**Elle ne peut finir que si la Corée du Sud est mise à l'abri de l'agression. Peut-elle l'être désormais sans la présence militaire occidentale ?**

Quand le général Eisenhower se rendra en Corée, il pèsera le pour et le contre. On peut parier qu'il sera bien embarrassé. **Il se demandera une fois de plus si on ne peut pas obtenir de la Chine qu'elle oriente autrement son destin.**

**Ce n'est pas impossible, étant donné le passé de la Chine.** Mais le fruit n'est pas mûr ; et, pour l'instant, malgré la personnalité puissante de Mao-Tse-Tung, Pékin reste dans le giron de Moscou. **C'est qu'entre la Chine et le Japon, il y a aussi le passé.**

Pour que l'issue de la guerre de Corée fut proche, il faudrait un compromis que chacune des parties juge trop onéreux.

**En attendant, la question des prisonniers de guerre reste au centre du débat. Rapatriera-t-on des prisonniers contre leur volonté, les exposant ainsi aux pires violences et à la mort ? Contre une telle attitude, la conscience universelle s'élève. Jamais les Nations-Unies ni les Américains ne feront cela.**

L'Inde a proposé une solution pouvant sauver la face. Par la voix de M. Vyshinsky l'U.R.S.S. a refusé. Et les pourparlers de Panmunjom, qui passeront en proverbe, sont la version moderne de la tapisserie de Penelope. **Le travail du jour, c'est la nuit qui le défait.**

**Ainsi le problème a les dimensions du conflit ; il est démesuré. On ne peut rien sacrifier dans le présent sans exposer tout l'avenir.**

**Le général Eisenhower, au pouvoir, va mesurer de plus en plus la nécessité de défendre à travers le Proche-Orient, l'Afrique et l'Europe à tout prix. Il se dira sans doute que c'est aussi sur le Pacifique et en Corée qu'on les défend.**

**Il faut, en même temps, terminer la guerre et assurer la paix en Corée. Ce n'est pas une petite tâche.**